

# Bilan de campagne

## Grandes cultures 2018

Janvier 2019

*La Chambre d'Agriculture de Saône et Loire est agréée par le Ministère en charge de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA.*

**3<sup>ième</sup> année consécutive avec de forts contrastes climatiques qui, à l'inverse de 2017, ont pénalisé les cultures.**

La campagne 2017-2018 se caractérise encore par des conditions climatiques extrêmes très contrastées avec surtout un hiver et début de printemps très humides suivis par une fin de printemps et un été très chaud et très sec.

Les rendements des cultures d'hiver sont à peine moyens (meilleurs dans les sols superficiels). Les cultures de printemps (soja et maïs) semées très tôt ont profité des températures élevées et des épisodes pluvieux assez réguliers jusqu'en juillet. Les longs épisodes caniculaires et la sécheresse de l'été ont ensuite pénalisé les rendements.

### ① 2017 : Une fin d'été chaude et sèche

Août a été chaud et sec excepté les 2 derniers jours du mois. Un important passage pluvieux du 30 au 31 août apporte sur la Saône-et-Loire, la grande majorité des précipitations du mois (50 mm dans les secteurs de Bourbon-Lancy et du Couchois et près de 100 mm dans le Mâconnais).

### ② Un automne toujours sec, d'abord frais puis chaud

Le déficit hydrique va se poursuivre de septembre à fin novembre sur l'ensemble du département. Le retour de pluies significatives ne commence qu'à partir du 24 novembre.

Au final, de début septembre à fin novembre, cet automne se place parmi les 10 automnes les plus secs à Mâcon (114 mm) et à Mont-Saint-Vincent (159 mm) depuis 1943. Le déficit est moins marqué de la Sologne bourbonnaise au Morvan où les cumuls de pluie représentent de 80 à 95 % de la normale.

Les cours d'eau ont commencé à sortir de l'étiage en fin du mois de novembre.

La fraîcheur domine en septembre, mais elle est compensée par une grande douceur mi-octobre.

Les premières gelées freinent la végétation à partir du 26 novembre avec des températures froides et quelques flocons jusqu'au 6 décembre.

### ③ Un début d'hiver doux et très humide

Avec le retour de pluies très abondantes du 7 décembre à fin janvier, les cours d'eau sont passés en 3 semaines de l'étiage aux crues.



Cet hiver est marqué par un temps agité avec de fréquentes perturbations et plusieurs tempêtes. Ainsi la pluviométrie est largement excédentaire sur toute la Saône-et-Loire. Les cumuls de pluie du 1<sup>er</sup> décembre au 31 janvier enregistrent des records, Mâcon avec 261 mm (ancien record 232 mm en décembre 1954/janvier 1955), soit plus de 2 fois les normales. Un record est également battu à Varennes-Saint-Sauveur sur 42 ans de mesures avec 329 mm d'eau.

La douceur est également au rendez-vous à partir de Noël. A l'image de tout le pays, la Saône-et-Loire a bénéficié d'une exceptionnelle douceur durant ce mois de janvier, avec des températures qui battent des records, dignes d'un mois de mars : de + 4 à + 5°C au-dessus des normales !

Les gelées sont extrêmement rares. Elles affichent par endroit des records mensuels de plus faible nombre de jours de gelées, en particulier à Mâcon où il gèle un seul jour contre une normale de 15 jours.

### ④ Tout l'hiver concentré dans le mois de février : De la neige et un coup de froid tardif !

Après une absence d'hiver en janvier, février 2018 plutôt frais s'est terminé par une brève vague de froid sec et intense. La végétation en avance a enfin été bien arrêtée.

Les températures moyennes du mois sont inférieures de 2 à 3,5°C aux normales.

Du 26 au 28 février, de fortes gelées sans dégel sont enregistrées (- 14,2°C à Cussy-en-Morvan, - 12,3°C à Chalon-sur-Saône, - 10,5°C à Mâcon).

Le mois est peu arrosé après le déluge de janvier : 60 et 80 % des normales habituelles avec plusieurs perturbations neigeuses qui se succèdent.

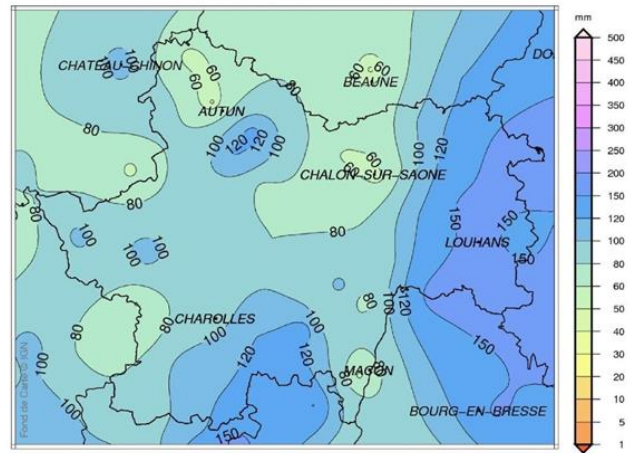
L'ensoleillement est déficitaire sur l'ensemble de l'hiver.

### ☉ Mars, un début de printemps à nouveau très arrosé !

Les fréquents passages perturbés occasionnent un arrosage conséquent sur la Saône-et-Loire. Les cumuls d'eau s'échelonnent d'un peu moins de 100 mm dans la région de Bourbon-Lancy à plus de 150 mm en Bresse et sur le Morvan. Le rapport aux normales s'établit de 170 % sur la frange ouest du département à 300 % dans le Chalonnais. A Mâcon, mars 2018 se situe au 2<sup>e</sup> rang des mois de mars les plus pluvieux depuis 1944, soit plus de 2,5 fois la normale.

En moyenne, les températures mensuelles sont proches des normales de saison.

Dans tous les sols hydromorphes, les cultures sont marquées par l'excès d'eau jusqu'à début avril.



**Pluviométrie mai 2018 (en mm)**

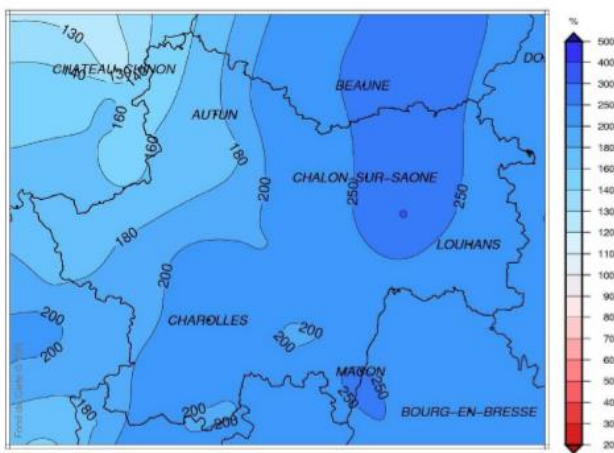
(Source : Météo France)

Les pluies sont ainsi déficitaires sur les zones les moins arrosées, entre 60 et 80 % des normales (63 % à Mâcon), et nettement excédentaires sur les régions touchées par les plus forts orages (environ 1,5 fois les normales en Bresse louhannaise).

Les orages sont très fréquents et touchent la Saône-et-Loire 14 jours du mois. On enregistre un record de 11 jours d'orage à Mâcon.

Le 15 mai, de violents orages provoquent des inondations sur le Louhannais. Les orages se développent presque quotidiennement du 21 au 30, avec de fortes pluies localisées et parfois de la grêle (notamment à Simard).

Dans la continuité d'un mois de mai très instable, la première décade de juin est agitée, avec des orages quotidiens parfois de forte intensité sur le département du 3 au 11. Les cumuls des pluies sont hétérogènes, avec des régions très arrosées sous la trajectoire des orages. Les quantités de précipitations s'échelonnent de moins de 40 mm sur les zones les plus sèches (31 mm à Bellevesvre, 32 mm à Torcy, 36 mm à Bourbon-Lancy) à plus de 100 mm sous les plus forts orages (105 mm à Montpont-en-Bresse, 111 mm à Saint-Bonnet-de-Joux).



**Pluviométrie par rapport à la normale du mois de mars 2018**

### ☉ Avril : Une chaleur estivale précoce !

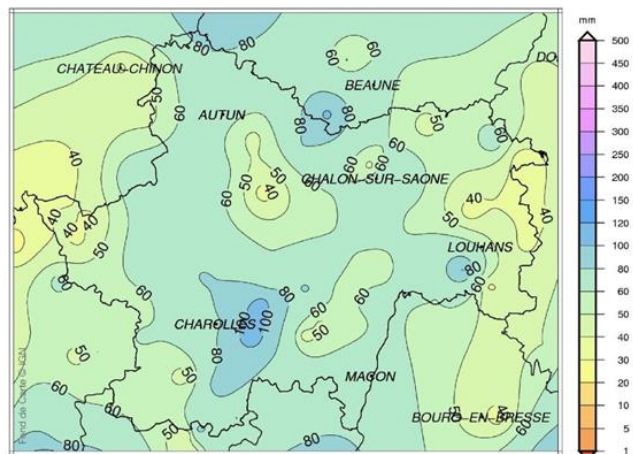
Après un hiver et début de printemps sous le déluge, le mois d'avril a reçu de très faibles précipitations (40 à 60 mm).

Une douceur particulièrement marquée domine tout au long de ce mois qui est le 3<sup>e</sup> mois d'avril le plus chaud depuis 1943 à Mâcon (juste après avril 2007 et 2011). Les températures moyennes, dépassent les normales de 3° à 4°C. Une vague de chaleur estivale s'est notamment mise en place du 19 au 22, avec des maximales entre 25° et 28°C, soit plus de 10°C au-dessus de la normale.

### ☉ Mai à mi-juin : marqué par les orages !

Cette période est marquée par un temps très instable et orageux avec une grande variabilité dans les précipitations. Les cumuls du mois de mai sont compris entre moins de 60 mm sur l'Autunois, le Chalonnais et le Mâconnais et plus de 150 mm en Bresse louhannaise.

Malgré un bref coup de froid autour du 14 mai (avec des maxi plafonnant autour de 10°C pendant 3 jours), la chaleur domine cette période.



**Pluviométrie juin 2018 (en mm)**

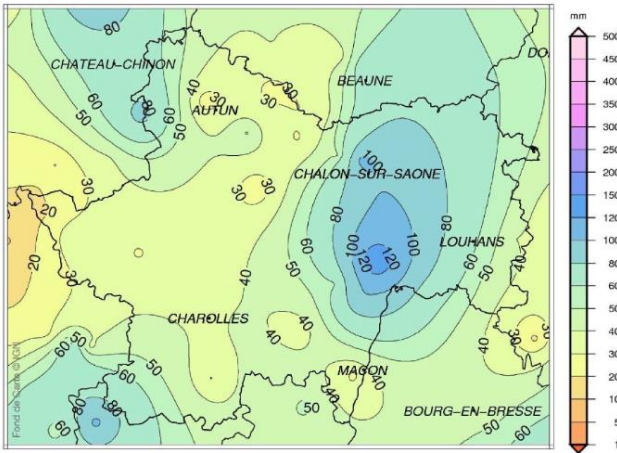
(Source : Météo France)



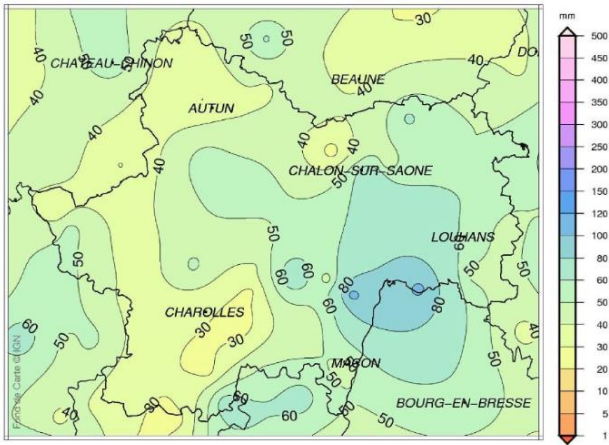
## Ⓢ Mi-juin à fin octobre : Forte chaleur et sécheresse

Le temps sec s'installe à partir du 16 juin avec un très fort ensoleillement.

La chaleur est d'actualité pour le mois de juin qui se situe dans les 10 plus chauds depuis 1945 (8<sup>e</sup> position à Mâcon sur 76 ans). Les températures moyennes dépassent les normales de 1° à 2,5°C.



**Pluviométrie juillet 2018 (en mm)**  
(Source : Météo France)



**Pluviométrie Août 2018 (en mm)**  
(Source : Météo France)

La pluviométrie de juin à août s'échelonne de 110 à 270 mm d'eau. La zone la plus arrosée s'étend de Lugny à Chalon avec plus de 200 mm. Hormis la région chalonaise, le département est en déficit pluviométrique. Les cumuls de pluies représentent entre 55 et 80 % de la normale (55 % à Varennes-Saint-Sauveur, 68 % à Mâcon, 80 % à Cussy-en-Morvan).

L'année reste toujours chaude avec une vague de chaleur remarquable du 24 juillet au 8 août.

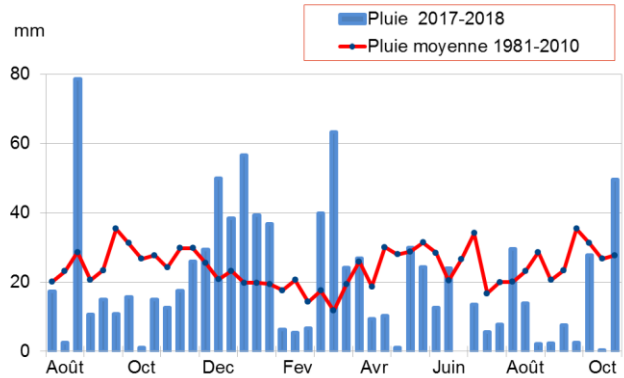
L'été 2018 se situe en 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> position, après l'été 2003, avec des valeurs moyennes très proches de l'été 2015. Les températures moyennes dépassent les normales de saison de 1,5° à 3°C.

Ce temps sec et chaud exceptionnel s'est poursuivi en septembre et octobre.

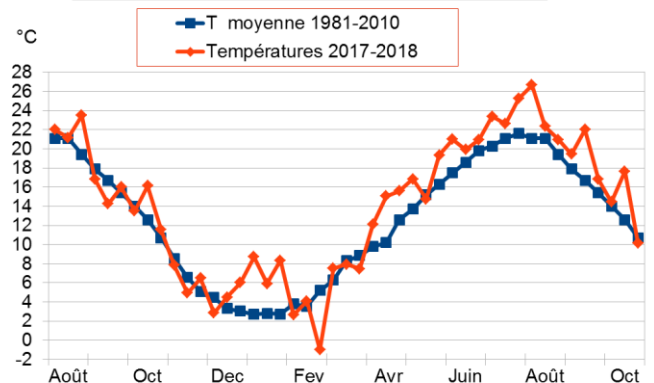
En septembre, la pluviométrie n'atteint en moyenne que 23 % des normales sur le département (10 à 30 mm), le mois fait partie des 5 plus chauds depuis l'après-guerre. Il est au 4<sup>e</sup> rang à Mâcon depuis 1943. Ce sont surtout les maximales qui sont bien plus élevées que la normale.

Les températures caniculaires et les faibles pluies depuis mi-juin ont rapidement limité les débits des cours d'eau à partir de la mi-juillet. Un comité sécheresse réuni le 25 juillet a limité les usages de l'eau sur les bassins de l'Arroux et la Bourbince (seuil d'Alerte renforcé) et de l'Arconce, de la Grosne et de la Seille (seuil d'Alerte). La situation n'a fait qu'empirer pendant l'été et le début de l'automne, 3 autres comités sécheresse ont conduit à des restrictions croissantes (tout le département en crise à partir du 15 octobre sauf la Bourbince et la Loire).

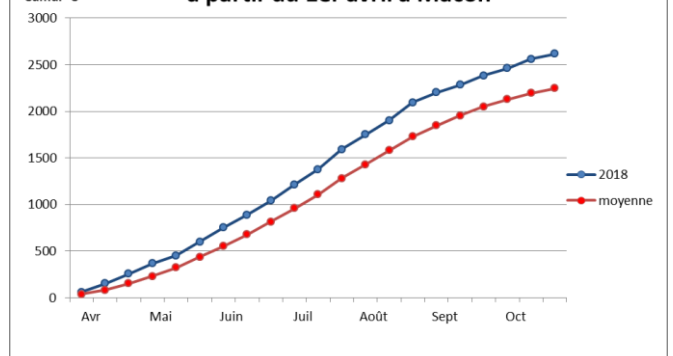
**Pluviométrie décadaire à Mâcon**



**Température moyenne décadaire à Mâcon**



**Sommes de températures cumulés (base 6 °C) à partir du 1er avril à Mâcon**



## Colza : Une année décevante à cause d'un hiver et printemps humides

Rendement départemental 2018 = 32 q/ha (moyenne 5 dernières années = 35.8 q/ha)  
source : agreste

Les conditions sèches d'août ont retardé les semis. Si certains ont semé juste avant les pluies annoncées le 30 août, la majorité des semis a débuté dans les premiers jours de septembre sur sol frais et ressuyé.

Le mois de septembre plutôt frais n'a pas favorisé une croissance rapide de la culture.

Les limaces n'ont pas posé de problème particulier au semis.

Les grosses altises n'ont pas été observées systématiquement, mais ont souvent nécessité des traitements.

Le vol du charançon du bourgeon terminal signalé à partir du 15 octobre, a été observé uniquement sur le nord de la Bresse et le Chalonnais.

Fin novembre, les semis plutôt tardifs ont rattrapé leur retard et présentent dans l'ensemble un bon développement avant l'hiver.

En décembre et janvier, les colzas n'ont pas été arrêtés par le froid et sont localement marqués par l'excès d'eau.



Colza : excès d'eau en janvier 2018

Les sanves et les ravenelles sont parfois rencontrées et ne seront gelées qu'en février.

Après le coup d'arrêt par le froid en février, la douceur de mars permet un redémarrage rapide de la végétation sous un excès d'eau.

Le vol des charançons de la tige a été marqué à partir du 14 mars uniquement dans le Chalonnais et le nord du val de Saône. Les conditions climatiques très perturbées ont gêné les interventions insecticides, comme certains apports d'azote.

Les méligèthes sont restées discrètes comme depuis 4 ans sauf exception et les traitements spécifiques ont été exceptionnels.

De la reprise de végétation jusqu'à la floraison, le colza est pénalisé par l'excès d'eau dans les situations hydromorphes.

En avril, la floraison a été relativement courte mais avec un rayonnement important plutôt favorable à la culture.

Les charançons des siliques et les pucerons, très peu présents, n'ont pas nécessité d'interventions insecticides.

Les maladies ont été peu présentes sauf tout à fait en fin de cycle.

Les moissons de colza ont débuté très tôt dans les derniers jours de juin pour s'achever avant le 14 juillet (uniquement interrompues par un épisode de pluies orageuses du 3 au 5 juillet).

Les rendements sont inférieurs à la moyenne des dernières années (en retrait de 10 q/ha par rapport à la très bonne année 2017) et se situent au niveau des 3 années sur 10 les plus basses.

Les excès d'eau expliquent une bonne partie de ces résultats : plus les sols étaient hydromorphes et arrosés, plus les rendements ont été pénalisés (notamment les limons battants dans l'est de la Bresse).

## Blé : Une année moyenne avec de fortes disparités

Rendement départemental 2017 = 64 q/ha (moyenne 5 dernières années = 63 q/ha)  
source : agreste

Les semis ont pu être précoces (première quinzaine d'octobre majoritairement), dans l'ensemble en bonnes conditions, les dernières levées ont été parfois hétérogènes dans des sols secs.

Les pucerons ont été observés localement dans le Chalonnais et le nord de la Bresse nécessitant des interventions insecticides.

Beaucoup de parcelles ont été désherbées à l'automne en post-levée en très bonne condition.

Les céréales débutent le stade tallage pour les semis de début octobre dès le début novembre.

Le blé a profité de la douceur continue depuis le semis jusque fin janvier pour bien taller (sauf dans les zones inondées ou marquées par l'excès d'eau en janvier).

La végétation en avance a enfin été arrêtée par le froid tout le long du mois de février.

Le premier apport a souvent été réalisé fin février.

Les reliquats d'azote en sortie d'hiver (début février) étaient proches des moyennes en 2018 (36 unités/ha).

La minéralisation de l'automne et l'hiver doux a dû compenser les pertes par lessivage.

En mars, le temps très pluvieux, presque tous les jours a fortement limité et retardé les traitements et les apports d'engrais, notamment dans les sols peu portants. Le stade des cultures très en avance jusque fin janvier, est redevenu proche des années moyennes et le stade épi 1cm est atteint autour du 25 mars.

Après un hiver et début de printemps sous le déluge, le mois d'avril a été marqué par la chaleur et de très faibles précipitations qui ont favorisé une montaison rapide et courte des céréales.

Les dates d'épiaison sont atteintes avec une semaine d'avance par rapport à une année médiane.

Le climat peu arrosé et ensoleillé du 4 avril au 12 mai, pendant les phases de montaison et épiaison, a limité la pression et l'arrivée précoce des maladies du feuillage.

Ensuite, les conditions localement orageuses du 13 mai au 11 juin depuis l'épiaison, ont pu être favorables à la progression tardive des maladies du feuillage et à la contamination des épis par la fusariose, dans les situations les plus à risque.



Fusariose sur épis de blé à la récolte

Les blés sont restés sains longtemps, mais ils ont commencé à partir du 10 juin à être marqués par la septoriose.

La variété LG Absalon très tolérante aux maladies est restée saine jusqu'à la récolte !

Les orages ont provoqué localement de la verse avant la récolte.

Les moissons de blé ont débuté très tôt, dans les derniers jours de juin pour s'achever avant le 14 juillet (uniquement interrompues par un épisode de pluies orageuses du 3 au 5 juillet).

C'est l'année où la récolte a été le plus précoce avec 2015.

Les rendements sont proches de la moyenne mais avec une grande hétérogénéité.

Les moins bonnes situations sont notées dans les sols hydromorphes et très arrosées en avril et mai.

Ainsi, les rendements sont bons dans le Mâconnais (peu arrosé), corrects dans le chalonnais et décevants dans la Bresse. A l'inverse, en terrains superficiels ou à faibles réserves utiles (sables) habituellement séchant, les résultats sont corrects.

Les PS sont très bons (> 78), sauf pour les dernières récoltes après la pluie qui les a particulièrement dégradé (perte de 3 à 5 pts).

Avec la pression fusariose importante, le risque de dégradation de la qualité par les mycotoxines est notable.

Les taux de protéine sont dans l'ensemble très bons (moyenne autour de 12,5 %). La production de paille est correcte, sans plus, en toute situation en 2018.

### BILAN MALADIES BLE 2018 : peu de nuisibilité

**Piétin verse** : un risque fort en en sortie d'hiver pour les semis précoces, mais peu de progression avec la montaison dans le sec.

**Septoriose** : des contaminations tardives qui ont peu pénalisé les rendements.

**Oïdium** : quelques symptômes en avril, uniquement sur tige.

**Rouille brune** : pas observée cette année.

**Rouille jaune** : pas observée en 2017.

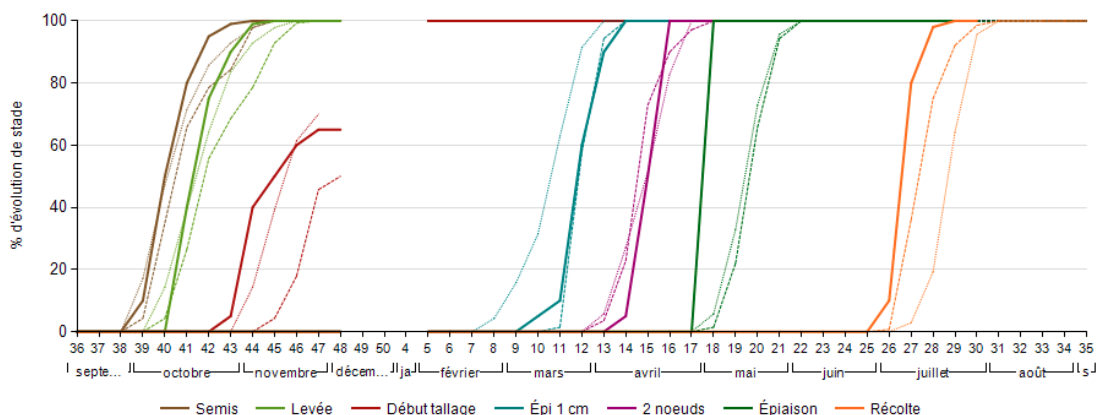
**Fusariose** : des contaminations souvent importantes pendant la floraison arrosée, avec des problèmes de mycotoxines à vérifier.

**Ergot** : pas de signalement.



### Stades de développement - blé tendre - Saône-et-Loire - récolte 2018

% de surface





## Orge d'hiver : une année en dessous de la moyenne

Rendement départemental 2018 = 60 q/ha (moyenne 5 dernières années = 64 q/ha)

source : agreste

Les semis d'orge ont été réalisés tôt, dans la première quinzaine d'octobre et dans l'ensemble dans de très bonnes conditions. Comme pour le blé, les pucerons ont peu été observés de mi-octobre à début novembre. L'orge a particulièrement souffert de l'excès d'eau marqué de décembre à fin janvier puis du mois de mars.



Orge d'hiver au stade épi 3 cm le 29 mars 2018

Les parcelles non drainées sont fortement marquées par des jaunissements persistants.

Le froid de février est sans conséquence sur la culture.

Le stade épi 1cm est atteint vers le 20-25 mars et la montaison écourtée a lieu dans le sec et la chaleur.

Les maladies très présentes sur les vieilles feuilles en début de montaison ont peu progressé et sont restées limitées.

Compte tenu du développement rapide de la culture, la lutte contre les maladies s'est souvent limitée à une seule intervention fongicide.

La moisson a débuté tôt après les pluies à partir du 15 juin pour s'achever moins de 10 jours après.

Le rendement moyen départemental est décevant et en retrait de la moyenne des 5 dernières années.

Ce résultat est toutefois contrasté, les sols hydromorphes et les secteurs très arrosés par les orages de mai-juin sont particulièrement pénalisés.

A l'inverse les sols superficiels s'en tirent mieux une année avec une année de printemps humide.

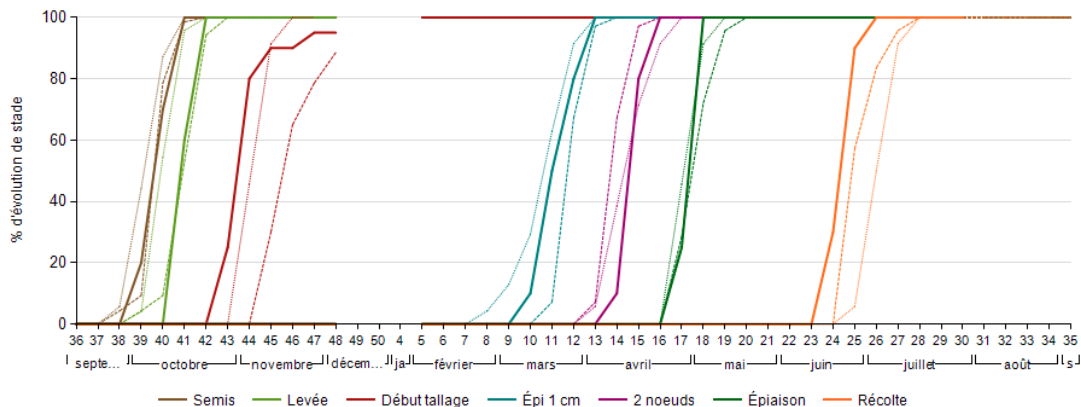
La qualité des orges brassicoles est faible, le calibrage est plutôt limité (60 à 65 % pour la variété Etincel), comme le PS (autour de 60). Seuls les taux de protéines restent corrects (< à 11,5 %).

FranceAgriMer

Céré  
7  
obs

Stades de développement - orge d'hiver - Saône-et-Loire - récolte 2018

% de surface



FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source - <https://cereobs.franceagrimer.fr>

récolte 2016 : . . . . .

récolte 2017 : - - - - -

récolte 2018 : ———

# Maïs : une année dans la moyenne malgré la sécheresse

Rendement départemental 2017 = 86 q/ha (moyenne 5 dernières années = 84 q/ha)

source : agreste

Les semis de printemps ont débuté un peu plus tardivement que certaines années, à partir du 16 avril dans les zones précoces et saines. En situations qui craignent l'excès d'eau, après les fortes pluies du début du printemps, il a fallu être patient, mais les conditions plutôt sèches et chaudes d'avril (avec une vague de chaleur estivale du 19 au 22) ont permis de rattraper les retards de semis. Au 25 avril, 50 % des semis étaient réalisés, 80 % des semis étaient achevés au 1<sup>er</sup> mai.

Les températures chaudes ont assuré une levée et une croissance très rapide des cultures. L'absence de précipitations jusqu'au 13 mai n'a pas favorisé les levées de graminées. Dans ces conditions, les limaces n'ont pas causé beaucoup de dégâts.

Le temps chaud et perturbé, localement très orageux, de mi-mai à mi-juin a ensuite encore assuré une croissance active du maïs, mais aussi des mauvaises herbes. Les désherbages de rattrapage ont localement été difficiles avec les pluies fortes et régulières.

De forts orages ont été accompagnés localement de grêle entraînant des coulées de boue et de battance.



Maïs couché par les orages - 26 mai 2018 à Simard

Le stade floraison (brunissement des soies sur l'épi) est atteint avec une précocité record dès les derniers jours de juin et autour du 4 juillet pour la moitié des surfaces. L'été a ensuite été chaud et sec avec des orages très localisés essentiellement dans le val de Saône, de Montbellet au nord de Chalon sur Saône.

Les températures record depuis le semis et la persistance d'un temps chaud et sec tout le long du cycle du maïs ont assuré des maturités d'une précocité record. Les premiers chantiers d'ensilage ont débuté début août, l'essentiel a été récolté entre le 10 et 15 août pour s'achever autour du 25 août. Les rendements sont moyens, mais très corrects compte tenu du fort déficit hydrique de l'année.

La part de maïs ensilé atteint 38 %.

La sécheresse du mois d'août a ensuite pénalisé le remplissage des grains sur les parcelles non irriguées.

La poursuite d'un temps sec et très chaud en septembre et octobre a également assuré une précocité record des moissons. Les récoltes ont commencé à partir du 10 septembre. Au 1<sup>er</sup> octobre, 30 % de la récolte était assurée. L'essentiel a été récolté dans la première semaine d'octobre (80 % de la collecte était réalisée au 7 octobre). Toute la moisson a été effectuée dans d'excellentes conditions et a été quasiment achevée à la mi-octobre.

Les rendements marqués par la sécheresse sont très variables de 50 à 130 q/ha avec un résultat moyen proche des normales des 5 dernières années avec des humidités remarquablement faibles (13 à 21 %).

Les secteurs les plus arrosés par les orages assurent des rendements très bons (val de Saône du chalonais au sud de Tournus) à l'inverse les secteurs les moins arrosés (nord-est de la Bresse et Mâconnais) sont à la peine.

Compte tenu de la demande en paille dans le département et de la maturité exceptionnellement précoce du maïs grain, il a été possible cette année de récolter et botteler des cannes de maïs (utilisées comme la paille de céréale pour le paillage ou l'alimentation des bovins).

## Des ravageurs discrets

Les conditions assez sèches d'avril n'ont pas favorisé la présence de limaces.

Très peu de dégâts de taupins sont recensés.

Des dégâts de corbeaux sont souvent signalés en Bresse.

Autour du 10 mai, des attaques de vers gris ont été observées dans les alluvions inondées cet hiver dans le Chalonais, le Verdunois, allant jusqu'à devoir ressemer des zones.

Les pucerons ont été quasi absents tout au long du cycle, les auxiliaires étaient eux bien présents, aucun traitement spécifique n'a été réalisé.

1 chrysomèle adulte a été piégée dans le Mâconnais à Senozan.

## Des dégâts de pyrales un peu plus marqués que les dernières années

La présence et la nuisibilité des pyrales est un peu plus importante que les dernières années. Les observations du BSV ont conduit à un conseil de positionnement des trichogrammes assez précoce, variable selon les zones de précocité :

- 7 juin pour le sud du département (sud de Tournus),
- 13 juin pour le nord de la Saône-et-Loire.

Un premier pic de vol a été observé autour du 12 juin. Les piégeages ont ensuite beaucoup baissé. Dans ces conditions, les traitements insecticides ont été conseillés le 12 juin au sud du département et le 19 juin au nord du département.

A la récolte, des dégâts sont peu nombreux, le plus souvent de faible intensité.

Comme depuis 5 ans, il a été très difficile de trouver des parcelles notablement attaquées par la pyrale pour recueillir des plantes contaminées et constituer les cages pyrales de 2019.

### Maladies

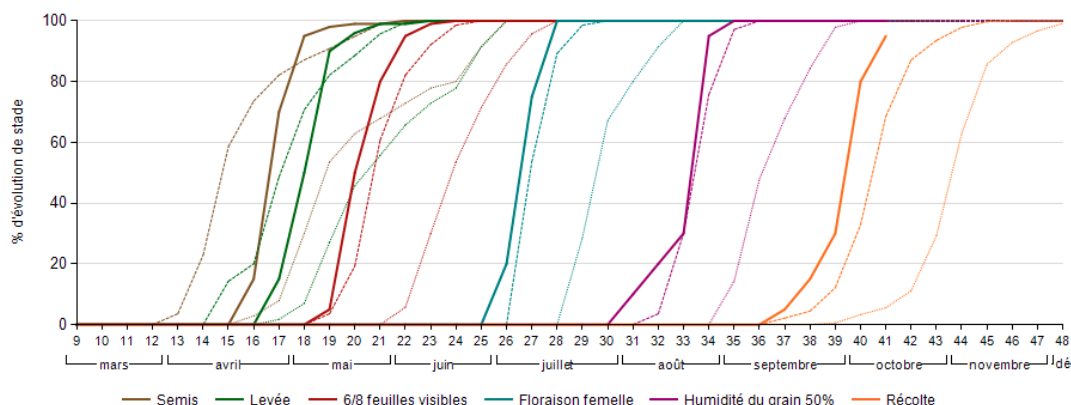
La culture est restée très saine (pas de fusariose sur pied ou sur l'épi) et sans problème de mycotoxine notable grâce à une fin d'été et un automne très secs avec une récolte d'une précocité record.

FranceAgriMer



### Stades de développement - maïs grain - Saône-et-Loire - récolte 2018

% de surface



récolte 2016 : .....

récolte 2017 : - - - - -

récolte 2018 : ———

## Tournesol : Une année moyenne pour culture devenue confidentielle

Rendement départemental 2018 = 25 q/ha (moyenne 5 dernières années = 24.4 q/ha)

source : agreste

Les surfaces de tournesol sont très faibles, stabilisées autour de 850 ha depuis 3 ans (soit 3 fois moins qu'en 2014 et 5 fois moins qu'en 2010 !!). La culture n'est plus guère cultivée que sur des sols très séchant et non hydromorphes.

Les semis ont été réalisés rapidement à partir du 15 avril, les levées et la croissance de la végétation ont été rapides. Il n'y pas eu de problèmes particuliers sur la culture (faible présence de limaces et les pucerons, absents ou très peu présents, n'ont guère nécessité de traitement spécifique).

La floraison a débuté assez tôt dans les premiers jours de juillet.

Avec un temps sec à partir d'août, la qualité sanitaire des cultures est remarquable.

La récolte a été assez précoce entre le 5 et 20 septembre dans de très bonnes conditions.

Les rendements sont dans la moyenne.

En année chaude et sèche, le tournesol confirme ses atouts.

## Soja : des rendements marqués par la sécheresse

Rendement départemental 2017 = 23 q/ha (moyenne 5 dernières années = 27.4 q/ha)

source : agreste

Comme les autres cultures de printemps, le soja a pu être semé tôt entre le 20 avril et le 10 mai.

La croissance a été active et le stade floraison a été atteint dès le 10 juin pour les premiers semis.

Les désherbages ont été dans l'ensemble efficaces, mais localement les fortes pluies et le temps perturbé a compliqué les interventions de rattrapage herbicide.

La chaleur et la sécheresse estivales ont marqué et pénalisé les cultures qui étaient prometteuses début juillet.

La récolte a débuté timidement dès fin août et s'est achevée autour du 25 septembre. Les conditions sèches ont favorisé localement l'égrenage des gousses avant récolte.

Les rendements sont ceux d'une année sèche de 13 à 35 q/ha. Le rendement moyen atteint seulement 23 q/ha soit proche des «1 année sur 4» les plus faibles.

Les champs de soja ont été globalement plus propres que les années passées. Le temps sec du mois d'août et début septembre a favorisé un bon contrôle des adventices sur la majorité des parcelles et évité un salissement en fin de maturité.

La présence de pieds d'ambrosie mal contrôlés est toujours de plus en plus régulièrement observée dans le val de Saône et certains secteurs de la Bresse.





**Ambroisie à la récolte du soja**

## Surfaces et rendements des cultures en Saône-et-Loire

### Une année en retrait pour les rendements

	Surface (ha)	Rendement (q/ha)	
		2018	Moyenne 2013-2017
blé tendre	39 640 (+ 5 %)	67	64.0
orge et escourgeon d'hiver	14 190 (+ 0 %)	60	64.2
maïs grain	20 710 (- 6 %)	86	84.0
colza	14 290 (+ 5 %)	32	35.8
tournesol	820 (- 9 %)	25	24.4
soja	8 680 (+ 0 %)	23	27.4

Source Agreste

Action réalisée dans le cadre du programme régional de recherche & expérimentation en grandes cultures des Chambres d'Agriculture de Bourgogne Franche-Comté avec le soutien financier de



Crédit photographique : Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire

Rédaction : Equipe Grandes Cultures. Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire - 59 rue du 19 mars 1962 – CS 70610 – 71010 MACON  
CEDEX - Tél. 03 85 29 55 00 – Fax 03 85 29 56 77

SUP COM DOC 107 - 01-01-2017